BICÊTRE

OU

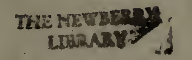
LE TOMBEAU DE L'HUMANITE.

SUSPENDEZ pour un instant, habitans de Paris, vos occupations journalieres, lisez attentivement ces pages, elles contiennent le tableau des malheureuses victimes de Vénus. O Bicêtre! ton masque est arraché! ma plume jeune encore ose te peindre ici! si son vol est peu élevé, la vérité du moins le suivra par-tout.

Jamais la vérité, n'eut besoin de parure.

LA MISERICORDE.

L'on a donné le nom de miséricorde à Bicêtre au corps de bâtiment qui renferme les femmes vérolées. Venez, sensible parisien, visiter ce réduit immonde, venez parcourir ce lieu habité par des cadavres errans : mille cris, mille gémissemens frapperont vos oreilles : renversez-vous murs antiques, vous formiez jadis un château de plaisance, vous logiez des princes riches et vigoureux, vous ne renfermez aujourd'hui que des êtres indigens et malades. Qu'ils viennent ces crésus, qu'ils viennent ces cœurs que le bronze a formés, je veux qu'ils versent des pleurs de commisération, à l'aspect de



ce beau sexe devenu le rebut de la nature, je veux qu'ils démolissent cet asyle déstructeur du genre humain, je veux enfin que leurs trésors érigent sur ses ruines un hôpital digne de rois valétudinaires.

Plus de trois cens misérables gissent dans quelques salles, dont les murs vomissent un air péstiféré; l'on ne peut sans horreur pénétrer dans celle qu'on nomme la sous-pente, cet épouventable séjour contient onze lits n'en formant qu'un seul par le raprochement; près de soixante et dix malheureuses attaquées de la galle, et rongées par la vérole, y déposent leurs infirmités. Quelquefois appellés la nuit pour donner du secours à celles qui n'ont pu résister à l'infection locale, nous ne trouvons pas d'espace pour placer nos pieds, le sol humide est jonché de ces indigentes; pauvres femmes, victimes souvent d'un amour passionné, considérez votre position, regardez s'il existe parmi les humains, des êtres aussi dignes de pitié que vous; vous vous repaissez peut-être du tems ou vous goutiez les douceurs de la vie, ils ne sont plus ces instans de délices, jamais ils ne reviendront; hélas! une viellesse prématurée, sempare de vos restes languissans, à vingt ans vous êtes presque à la fin de votre carriere..

Cinq lits presque unis, sont destinés à reçevoir une vingtaine de femmes enceintes, quelle doit être la position de ces meres futures, le malaise leur rend la grossesse des plus onéreuses, elles sont chargées d'un dépôt qui

appartient à la société; comment s'opposer aux fausses couches, comment respecter un état si sacré? est-ce en les mettant quatre dans chaque grabat qu'on obtiendra un accouchement heureux? envain la nature travailleroit au profit de ces malheureuses, si on n'écarte pas d'elles tout ce qui peut troubler leur repos. Il se trouve des gens peut-être si peu raisonnables, pour dire qu'elles ne méritent pas toutes les considérations possibles; quel absurde préjugé pourroit s'élever en faveur d'une telle atrocité? il n'y a que des méchans qui, à la honte d'eux mêmes, pussent penser de la sorte; qu'ils osent à mes yeux, outrager ainsi l'humanité; pour toute réponse je leur montrerai la miséricorde, c'est là qu'ils verront des amantes éplorées, maudissant le jour qui a vu leur naissance; c'est là qu'ils apprendront à respecter le reste d'une existence pénible, c'est là qu'ils trouveront l'ouvrage de leur séduction.

Anciennement les femmes de force malades à la miséricorde, pouvoient seules loger dans une salle appellée saint-André. Aujourd'hui il n'y a plus de distinction, la scélérate est confondue avec la femme dont les sentimens d'honneur n'ont pas encore cessé d'exister; les jeunes personnes qui ne doivent leur mal qu'à une infâme séduction, possédent bientôt dans cette école de libertinage des mœurs dissolues.

Trois sœurs soumises aux ordres d'un officiere en chef, exercent le despotisme sur les misérables qu'elles gouvernent; ce sont elles qui veillent au travail forcé des moins malades:

eh ! quelle occupation peut-on exiger de leur état morbifique ? on leur donne des chemises à faire, des draps à construire, et d'autres linges à réparer ; la toile qu'elles sont obligées de coudre est si grossiere que leurs doigts s'en trouvent meurtris; combien gagnent-elles, dans douze heures de travail ? six deniers seulement; pauvres esclaves, vous êtes malades, on exige de vous un ouvrage pénible; vous êtes indigentes, on profite de cette pauvreté, pour réduire presque à zéro votre salaire.

Je ne puis me déterminer à passer sous silence, l'action la plus atroce.

Il y a quelques années que pendant la nuit des femmes de force de saint André, ayant construit une échelle de corde, descendirent au nombre de cinq à six dans un jardin placé au-dessous de leur habitation; la derniere des fugitives étoit à peine au milieu des échelons, qu'il arriva une soeur, cette surveillante s'appercevant du moyen d'évasion, que fit-elle ? elle saisit la corde, prit son couteau et la coupa : ah ! la barbare, la malheureuse qu'elle suspendoit se brisa le crâne en mille morceaux, O ciel quelle cruauté ! que de noirceur dans une action pareille; éloigne toi d'ici, si tu y existes encore, femme perfide, vas vivre dans l'obscurité, vas loin des sociétés, gémis sur ton forfait, crains la rencontre des hommes, appréhende que la foudre céleste te pulvérise.

Les vivres qui doivent nourrir des femmes dont la faim est souvent dévorante, sont vingt

onces de pain noir, grossier et pésant comme de l'argile, deux onces de mauvaise viande, et une écuellée de bouillon, ressemblant moins à un déccotion animale, qu'à l'eau qui a servi à nétoyer des marmites.

Les jours maigres, la viande est supprimée, une seizième de livre d'un beurre rance comme du vieux lard lui est substitué. Cette huile solide par son acreté donne le dévoiement à toutes celles qui en font usage, elle leur sert de médecine, elle les dispose à une appetit qu'elles ne pourront jamais dompter à Bicêtre.

A l'infirmerie où sont placées les plus malades, l'air y est d'autant plus pernicieux, qu'il y a des affections plus formidables, c'est pendant la nuit qu'il faut aprocher de ce lieu dangéreux; c'est lorsque toutes les fenêtres sont fermées qu'on peut juger du degré de mephitisme. Je n'ai pu m'acoutumer, moi chirurgien, que très difficilement dans cette espèce de cloaque: on s'habitue, il est vrai, à ne plus sentir les odeurs même les plus désagréables, mais l'air putride n'entre pas moins dans la poitrine, les ravages qu'il produit dans l'économie animale n'en sont pas moins grands.

Deux-garde malades, et deux filles employées à un autre service, sont les personnes qui soignent l'infirmerie: quel zèle, quelle fidélité doit-on attendre de ces femmes conduites par l'intérêt? la maison ne leur donne rien, il faut qu'elles volent les malades pour s'entretenir: leurs peines seroient-elles gratuites? Ah! l'amour de l'humanité souffrante ne les occupe pas assez pour faire ce grand sacrifice.

Ce que je n'ai pu voir qu'avec des yeux d'indignation, est une auberge établie à la miséricorde: plusieurs femmes réunies achetent la viande de celles dont l'indigence les force à la vendre, elles soumettent cette matière animale à une seconde ébullition; des ragoûts de toute espéce sont donnés aux pensionnaires.

Les viles servantes qui sérigent en maitresses de pension, trouvent leur intérêt dans le débit de leur viande metamorphosée, ne craignent pas de faire manger de cette cuisine aux malades qui devroient observer une diette vigoureuse; il résulte de cet abus, des indigestions toujours funestes; deux femmes en couche sont mortes il n'y a pas long-temps des effets d'une pareille conduite.

Que dirai-je des médicamens, ces puissans ennemis des maladies; ils pechent et par la qualité, et par la quantité: l'un et autre de ces défauts n'existeroient pas, si l'apothicaire vouloit donner plus de soins

Le traitement anti-vénérien se renouvelle six fois chaque année: nulle partialité ne devroit entrer dans le nombre des élus; l'urgence de la maladie n'est-elle pas assez puissante? non sans doute, les protections, l'intérêt pécuniaire même l'emportent le plus communément.

Il ne faut qu'être un peu consideré dans cette maison pour avoir le droit de faire admettre une protégée: un ouvrier, un valet, une servante, sont presque toujours surs de réussir quand ils présentent celle pour qui ils s'intéressent.

Cent vérolées nous arrivent de Paris huit jours avant la visite générale, cinquante retar-

dent leur sortie croyant chacune en particulier, exciter la compassion, et être comptées parmi celles en qui on s'efforce d'éteindre un poison dévorant : misérables victimes du protée qui vous déchire, que vos yeux s'accoutument aux pleurs. Quand la dure nécessité vous forcera d'avoir recours à Bicêtre, regardez ce lieu comme le destructeur du physique et du morale ; la miséricorde n'est plus un hôpital, c'est une hôtellerie où l'on vous nourrit en payant, c'est une maison de santé oú l'argent n'est pas inutile.

Madame Th.... officiere de ce département est chargée de présenter celles qui sont inscriptes depuis long-temps, et les nourrices; ces dernieres passent assez facilement aux remedes ; il n'en est pas de même des autres, une multitude attendent leur tour depuis plus de six ans, elles sont oubliées de tout le monde, mais non pas de leur maladie.

Quand un malade entre dans un hôpital, il y trouve ordinairement, tout ce qui convient à son état valétudinaire ; à la miséricorde chaque femme doit acheter avant d'enfrauchir la porte, vingt sols de potterie : il se rencontre souvent de ces indigenes qui ne possedant pas cette somme, sont obligées de vendre leur nourriture, jusqu'à ce qu'elles ayent payé Madame Th..... seule intéressée à cette vente.

Quel abus deshonorant ! comment un officiere, se mettre marchande de potterie, gagner plus de la moitié sur le débit de sa marchandise, forcer des malheureux à vendre leur subsistance

pour contenter sacupidité ! ah ! madame Th.:... quittez ce vil métier, rougissez en cachètte de l'avoir entrepris ; l'administration d'aujourd'hui vous pardonnera : elle ne vous forcera pas de restituer le total de quinze cens livres multipliées par le nombre des années que vous êtes officieres à la miséricorde.

Tel est le tableau des miseres dont le sexe féminin est ici tourmenté, puisse ma plume les avoir dessinées avec des couleurs assez vives, pour émouvoir les ames sensibles.

Parlerai-je de l'hôpital des hommes, appellé saint Eustache, soumis à la même administration, dirigé par la même officiere, son tableau se trouve dans celui des femmes.

Peuple Français, habitans de la capitale, implorez vos nouveaux législateurs pour qu'ils changent le sort des malheureux de Bicêtre, joignez votre zéle aux accens de ma foible voix, occupez-vous dans la jouissance de la vie, des moyens de vous rendre à la société quand vous êtes malades. O Bicêtre! toi que je voudrois peindre en entier, dévoile aux yeux des protecteurs de l'humanité souffrante, l'Hydre qui te dévore.

L'on ne cessera de crier contre toi, tant que des sang-sues *exerceront* dans tes murs, l'autorité principale.

Signé DUCROS, *Chirurgien de Bicêtre.*